

moins efficaces vers les entreprises plus efficaces (Melitz, 2003). Ces observations ont jeté les bases de la « nouvelle » nouvelle théorie du commerce.

En vertu de la « nouvelle » nouvelle théorie du commerce, l'avantage comparatif peut être précisé à un niveau très bas d'agrégation – même, au sein de l'entreprise, au niveau de la composante ou de la tâche. Une telle approche peut nous aider à comprendre la nature de plus en plus granulaire du commerce international et l'émergence de chaînes de valeur mondiales.

Gains découlant du commerce au Canada

Jusqu'ici, l'analyse a traité des avantages généraux que procure le commerce à une économie, en englobant les principaux concepts, modèles et théories économiques. Manifestement, de nombreux aspects du commerce sont interreliés. À titre d'exemple, la libéralisation des échanges suscite une concurrence plus vive sur les marchés intérieurs et étrangers, accroît la variété des produits et exerce une pression à la baisse sur les prix. Elle incite aussi les entreprises à se spécialiser et à produire davantage, mais dans des gammes de produits plus restreintes, et à utiliser leurs talents, leurs ressources et leur dotation en facteurs de façon plus efficace, tout cela à leur avantage. Ces effets, à leur tour, engendrent des avantages supplémentaires tels qu'une plus grande productivité, des salaires plus élevés et une prospérité accrue. Dans les sections qui suivent, nous examinerons certains de ces autres avantages du commerce dans le contexte canadien.

Commerce et spécialisation au Canada

Le commerce sur les marchés internationaux est motivé par la recherche de biens et de services produits ailleurs à un prix relativement inférieur au coût nécessaire pour les produire au pays. En échange de biens internationaux dont les prix sont comparativement modiques, le Canada fournit des biens pour lesquels il est spécialisé. Il en résulte une répartition internationale du travail qui

engendre des gains de bien-être économique attribuables à la spécialisation accrue. Le Canada peut s'attendre à voir sa croissance progresser, les entreprises, à voir leur production augmenter, et les travailleurs, à recevoir des salaires plus élevés, tandis que les consommateurs auront accès à des produits de plus grande qualité à des prix réduits.

Les Canadiens ont l'occasion de profiter de la spécialisation sous deux formes : un déplacement ponctuel des ressources des secteurs ou des entreprises les moins efficaces vers ceux qui le sont davantage, et sous une forme continue, alors que les travailleurs, les entreprises et le pays tout entier ciblent leurs efforts sur ce à quoi ils excellent – et ils deviennent sans cesse meilleurs dans ce créneau. Les déplacements ponctuels peuvent être perçus comme des changements structurels favorables au bien-être. Ici, les gains proviennent du mouvement des ressources d'un secteur moins efficace vers un secteur plus efficace. Cependant, si avec le temps un pays peut se spécialiser en déplaçant ses facteurs de production vers des secteurs plus efficaces, il est naturel de penser qu'avec la pratique, sa capacité de produire les biens dans lesquels il se spécialise s'améliorera progressivement. Ce genre d'adaptation, ou d'apprentissage sur le tas, évoque la seconde forme de spécialisation – la spécialisation continue ou dynamique. Dans ce cas, les gains proviennent de la plus grande productivité (production par heure) par un processus d'« apprentissage sur le tas » au sein du même secteur.

Bien qu'elle soit plus facile à conceptualiser au niveau de l'industrie (comme dans l'industrie de l'automobile), la spécialisation peut se produire à des niveaux d'agrégation plus fins, par exemple au niveau de l'entreprise ou de l'établissement. Néanmoins, son impact peut être ressenti dans l'ensemble de l'économie. La recherche a montré le lien qui existe entre la spécialisation et la libéralisation du commerce au niveau de l'établissement au Canada. Baldwin et coll. (2001) ont observé une relation étroite entre l'intensité des exportations des établissements dans les industries manufacturières et leur spécialisation au terme d'une période de libéralisation des échanges commerciaux vers la fin des